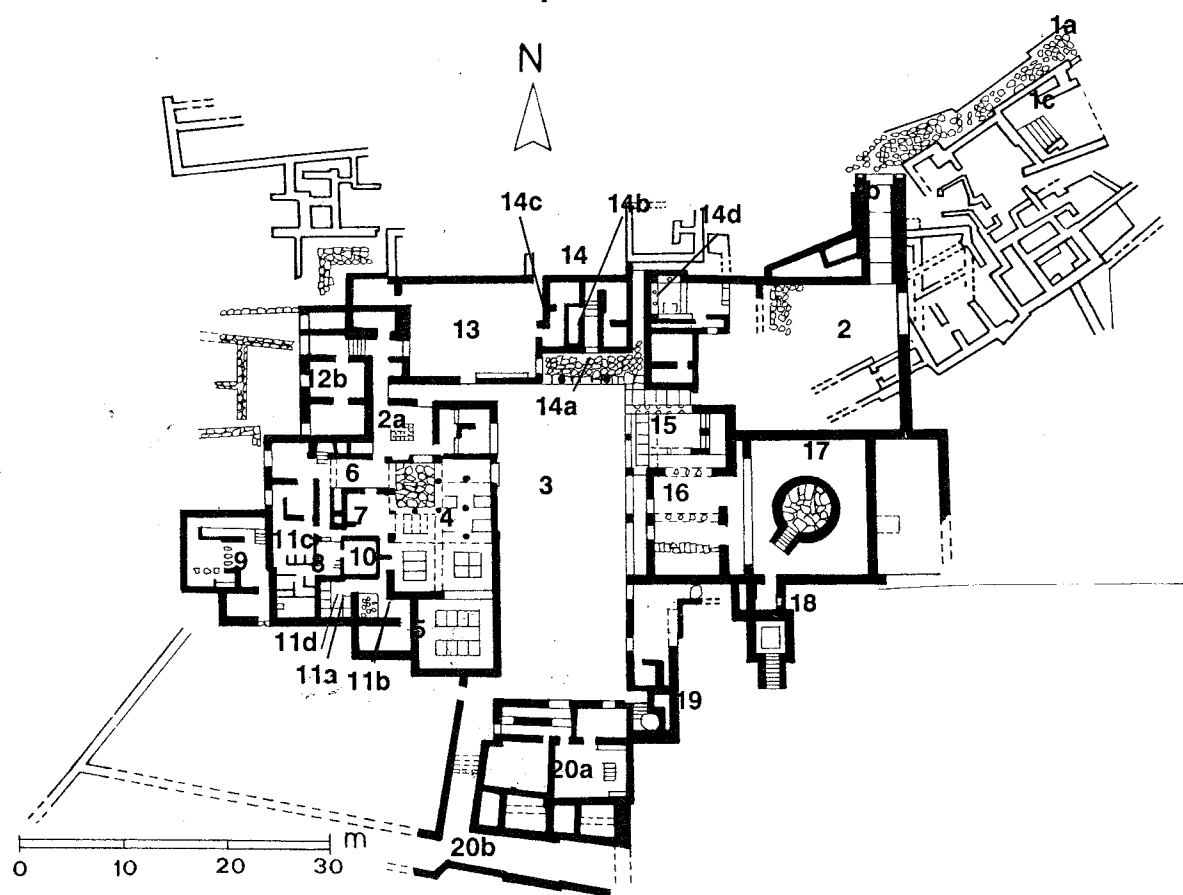


Zakros est le dernier découvert des palais minoens. Situées à l'extrémité orientale de la Crète, dans un vallon proche de la mer et d'un grand port naturel, les ruines de Zakros font l'objet de fouilles systématiques depuis 1961, dirigées par l'archéologue grec Nicolas Platon. Le palais doit sa fondation à sa position géographique exceptionnelle puisque cette région constituait sans doute la principale porte de l'île vers l'Orient et une base navale pour la flotte minoenne. Comme dans les autres palais minoens, on distingue deux grandes phases de construction : le premier palais a été construit vers 1900 av. JC et l'édification du nouveau palais est datée d'environ 1650 av. JC, sa destruction vers 1450 av. JC. Bien que moins vaste que les trois grands palais (Cnossos, Malia, Phaistos), il s'étend sur une surface de 70 ha et en présente toutes les caractéristiques : cour centrale, pièces d'apparat et de réception, zone lustrale et chambre d'archives. On a utilisé des matériaux pauvres comme le tuf local et les briques crues. Il était peut-être destiné à un puissant dignitaire et non à un roi.

Plan du palais de Zakro



L'accès se faisait par quatre entrées, la plus importante est celle de l'Est où aboutit la « rue du port », rue pavée (1a). A gauche, on remarque les vestiges d'un « atelier de fonte de métal » avec son four comportant quatre conduits d'aération (1c). On arrive dans la « Cour Nord-Est » (2) après avoir emprunté une rampe d'accès couverte. Un petit corridor mène directement à la « Cour centrale » (3) de 30x12m, autour de laquelle s'organise le palais. Dans l'angle Nord-Ouest, il y avait un autel.

Aile Est

Elle abritait les « appartements royaux », très ruinés. Le long de la cour, derrière un portique s'ouvre celui de la reine (15) et au Sud celui du roi (16). Tous deux avaient des polythyron et des puits de lumière respectivement aux extrémités Est et Sud. D'après Platon, les chambres à coucher royales se trouvaient à l'étage.

A l'Est des appartements, une grande salle carrée, « Salle du Bassin » (17) abrite un grand bassin circulaire de 6m de diamètre auquel on accédait par un escalier de 7 marches; un parapet soutenait cinq colonnes.

On ne connaît pas sa fonction : aquarium ? citerne ? salle lustrale ? A côté, une pièce souterraine est réservée à la source (18) ; un escalier de 14 marches y conduit. Dans l'angle Sud –Est de la Cour centrale enfin, un escalier de 8 marches mène à un puits dans lequel on a trouvé, lors des fouilles, des olives vieilles de près de 3500 ans parfaitement conservées ainsi que d'autres matières d'origine végétale.

Aile Ouest

Située de l'autre côté de la Cour centrale, elle est composée du sanctuaire et de deux grandes salles. On y accède par un gigantesque seuil monolithe. Parallèle à la Cour centrale, la « *Salle des cérémonies* » (4), salle de 12x10m, est divisée en deux par une colonnade axiale ; elle est limitée à l'Ouest par un puits de lumière carré et dallé avec 4 colonnes sur trois de ses côtés et deux fenêtres. On y a trouvé divers objets rituels dont deux rhytons (vases à libations), le premier en forme de tête de taureau, l'autre portant une représentation en relief d'un Sanctuaire de Sommet tripartite isolé dans la nature et entouré seulement d'animaux et d'oiseaux. Au Sud de cette salle, un polythyron mène à la « *Salle des Banquets* » (6x7m) (5) : elle doit son nom au grand nombre d'amphores qui y furent trouvées ; elle était ornée d'un bandeau de spirales en relief long de 26m.

Ces salles communiquent avec le « *Sanctuaire* » (8). On distingue un « *Bain lustral* » (10) dans lequel on descendait par un petit escalier de 8 marches ; on y a découvert une magnifique amphore en marbre polychrome avec de grandes anses surélevées en S. Le Sanctuaire proprement dit est une pièce minuscule avec deux banquettes sur lesquelles on a trouvé divers vases à libations. Le « *Trésor* » (11a) du Sanctuaire a fourni des rhytons et des doubles haches. Au-delà, les « *Archives* » (11c) : sur des sortes d'étagères de briques étaient conservées des tablettes en linéaire A, cuites lors de l'incendie qui a détruit le palais.

Aile Sud

Indépendante et relativement petite, elle abrite divers ateliers et magasins. On y fabriquait notamment de l'huile parfumée. (20 a et b).

Aile Nord

Un portique à deux colonnes (14a) permet de gagner une grande salle hypostyle avec 6 colonnes de bois sur deux rangées, la « *Cuisine* » (13). A côté de l'angle Nord-Est de la Cour , un complexe de pièces englobe un « *Bain lustral* » (14d) avec un petit escalier en bois : au fond de deux niches ont été découvertes des traces de fresques avec motifs sacrés comme des doubles haches et des cornes de consécration.

Le palais était entouré d'une ville sur les versants des collines voisines. Au-dessus de la vallée a été découvert un enclos funéraire.